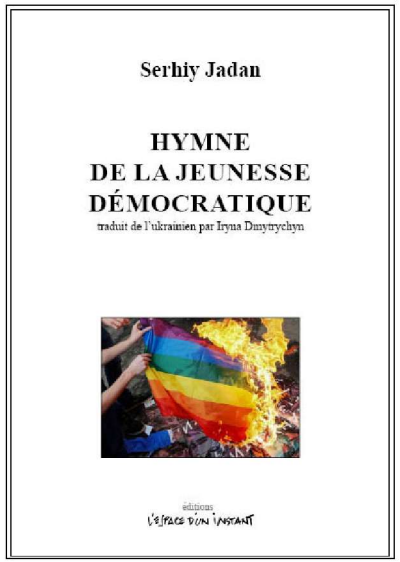
Hymne de la jeunesse démocratique

de **Serhiy Jadan**

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
[Maison d'Europe et d'Orient]



RAYON ET GENRE
Théâtre contemporain
Communauté LGBT

PRIX 13 €
NOMBRE DE PAGES 100 p.
FORMAT 14 x 20 cm
TIRAGE 500 exemplaires
NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 5 mars 2020
ISBN 978-2-37572-020-2

LE TEXTE

Kharkiv, les années 90. Tout en continuant à écrire, San Sanitch décide de quitter son travail chez les Boxeurs pour la Justice, pour se lancer dans le business. L'idée est d'ouvrir le premier club gay de la ville, sous couvert de «Loisirs exotiques». Un spécialiste du show-biz sur le retour est embauché, tandis qu'un partenariat est conclu avec l'administration municipale, qui en profite pour leur glisser un missionnaire australien dans les pattes, alors qu'il faut repousser les velléités de la mafia locale. Mais l'entreprise tourne au désastre.

Derrière cette comédie quasi balkanique, qui conjugue absurde et burlesque, sont évidemment dénoncées l'intolérance et la corruption au sein d'une société post-révolutionnaire qui découvre la liberté et la démocratie à l'occidentale.

L'AUTEUR

Serhiy Jadan, né en 1974, est un écrivain culte en Ukraine. Ses textes abordent les thèmes de la justice sociale, des relations humaines et de la vie quotidienne de la jeunesse urbaine. Il est également connu comme chanteur du groupe rock « Les Chiens du Cosmos ». Ses oeuvres ont été primées plusieurs fois par la BBC, et ses romans *La Route du Donbass* et *Anarchy in the UKR* ont connu un certain succès en France.

LANGUE D'ORIGINE ukrainien
TERRITOIRE Ukraine
TRADUCTION Iryna Dmytrychyn
PREFACE en cours
DATE D'ÉCRITURE 2006
DATE DE PUBLICATION 2020
PRODUCTION avec le soutien du centre français du livre (CNL)
DISTRIBUTION 3 F / 6 H

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Hymne de la jeunesse démocratique de Serhiy Jadan

EXTRAIT

Slavik — Yes, j'ai une putain de bonne idée, vraiment cool.

Goga — Et c'est quoi cette idée ?

Slavik — Il faut trouver une niche vierge. Et dans ce business, il n'en reste qu'une : il faut ouvrir un club gay.

Goga — Un club quoi ?

Slavik — Gay. C'est-à-dire un club pour les gays. Il faut occuper la niche.

Goga — T'es con ou quoi ? T'es sérieux ?

Slavik — Et pourquoi pas ?

Goga — Non, mais tu me vois, moi, ouvrir un club pour les gays dans mon local ? Ca suffit, t'es viré.

Slavik — Attends, attends. Personne ne va écrire en grandes lettres « Club des pédés » sur la façade !

Goga — Et qu'est-ce que tu vas écrire ?

Slavik — On écrira : « Club de loisirs exotiques ».

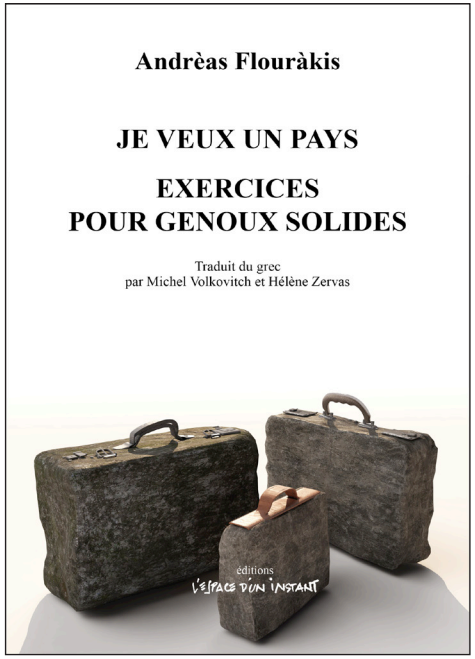
Goga — Mais qui va aller dans un endroit avec un nom pareil ?

Slavik — Mais je te l'ai dit, la niche est vide ! Une ville de deux millions d'habitants, et pas un seul club pour les gays ! C'est un filon en or. Même pas la peine de rabattre la clientèle, elle viendra toute seule, il suffira de la choper toute chaude. Ecoute, j'ai été comme illuminé, quand j'ai pensé à ça. C'est un capital énorme, il suffit de se baisser pour le ramasser. D'ailleurs je m'étonne que personne n'y ait encore pensé. Si on attend on va se faire doubler, c'est sûr ! En fait, nous n'aurons aucune concurrence !

Goga — Attends, toi ! Ecoute, on est des amis, et tout ça, mais je suis contre. Tu me connais. J'ai bossé deux ans chez les « Boxeurs pour la justice ». Ils vont me répudier ! Qu'est-ce qui te prend ? On était d'accord pour un business normal !

.

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



Je veux un pays
& *Exercices pour genoux solides*
de **Andrèas Flouràkis**

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE grec

TERRITOIRE Grèce

TRADUCTION Michel Volkovitch et Hélène Zervas

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE x

DATE DE PUBLICATION 2020

PRODUCTION (en cours)

DISTRIBUTION
libre et 2 F / 2 H

LE TEXTE

La directrice d'une société décide de licencier l'un de ses deux assistants. Ceux-ci en viennent aux pires extrémités pour conserver leur poste. Il va leur falloir des genoux et des nerfs solides. La pièce décrit le combat pour la survie dans un monde fondé sur la compétition, l'humiliation et le cynisme, et rongés de plus par la violence nationaliste.

RAYON ET GENRE
théâtre contemporain

PRIX 17 €

NOMBRE DE PAGES 100 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13 février 2020

ISBN 978-2-37572-016-5

L'AUTEUR

Andrèas Flouràkis est né en 1969 à Athènes. Auteur dramatique, metteur en scène et enseignant, ses oeuvres ont été présentées dans une quinzaine de langues en Europe et en Amérique du Nord, et notamment au Royal Court Theatre de Londres ou au théâtre national de Madrid. Ses textes ont reçu de nombreuses distinctions telles que le Fulbright Artists Award aux Etats-Unis.

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

NUMÉRO 8

THÉÂTRE(S) n°23 Automne 2020

Le magazine de la vie théâtrale

POINTS FORTS

- Le seul magazine entièrement consacré à l'art dramatique
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des sujets thématiques à longue durée de vie (dossiers, grands portraits...)
- Concerne le grand public et les professionnels

LE MAGAZINE

Théâtre(s) place la création et l'art dramatique au cœur de son concept éditorial.

Théâtre(s) apporte dans la vie culturelle, intellectuelle et médiatique un regard neuf, vivant et engagé sur l'actualité du théâtre et de ceux qui le font : artistes, comédiens, metteurs en scène, auteurs, concepteurs de décors, responsables de théâtres, de festivals et de compagnies…

Conjuguant plaisir de lecture, points de vue critiques, apport de connaissances et richesse de contenu, Théâtre(s) célèbre l'art dramatique dans toutes ses composantes !

Trimestriel, Théâtre(s) paraît le premier jour de chaque saison.

COLLECTION
Théâtre(s)

RAYON ET GENRE
Théâtre / Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX
12 euros

FORMAT ET PAGINATION
21x28 cm – 160 pages – illustrés couleur

TIRAGE
16 000 ex. (dont presse)

PARUTION
septembre 2020

ISSN
2429-747X

ISBN
978-2-38097-012-8

théâtre(s) LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

M MÉDIAS

Distributeur Sodis

Diffuseur theadiff
Tél. 01 56 93 36 74
theadiff@editionstheatrales.fr

NUMÉRO 83

LA SCÈNE n°98 - Automne 2020

Le magazine des professionnels du spectacle

POINTS FORTS

- La première source d'information des professionnels du spectacle
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des dossiers thématiques à longue durée de vie
- Concerne toutes les disciplines et tous les métiers du spectacle

LE MAGAZINE

Musique, théâtre, danse, opéra, cirque, arts de la rue... Un magazine de référence pour suivre toute l'actualité du spectacle et les nouvelles tendances du monde culturel. Un outil d'analyse et de réflexion qui permet de mieux comprendre le spectacle vivant, d'avoir connaissance des projets culturels à venir, de multiplier ses contacts et d'enrichir son carnet d'adresses.

Avec dans chaque numéro un grand dossier, des reportages et interviews, des fiches pratiques, des pages destinées aux intermittents du spectacle...

Trimestriel, le magazine paraît en mars, juin, septembre et décembre.

COLLECTION
La Scène

RAYON ET GENRE
Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX
11 euros

FORMAT ET PAGINATION
20x27 cm – 192 pages – illustrés couleur

TIRAGE
10 000 ex. (dont presse)

PARUTION
septembre 2020

ISSN
1252-9788

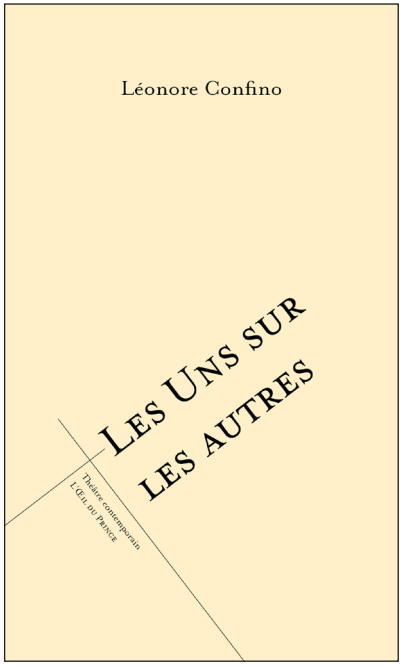
ISBN
978-2-91781-296-9

La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE
M MÉDIAS

Distributeur Sodis

Diffuseur theadiff
Tél. 01 56 93 36 74
theadiff@editionstheatrales.fr

RAYON ET GENRE | Théâtre
PRIX | 14 € (env.)
NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)
FORMAT | 12 x 20 cm
TIRAGE | 700
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché
ILLUSTRÉ | Non
OFFICE | 14 mai 2020
ISBN | 978-2-35105-188-7



Les Uns sur les autres (rééd.) | Léonore Confino

POINTS FORTS

• L'exagération des situations crée un humour décalé qui fait apparaître l'enjeu fondamental des relations familiales.

• Dialogue des générations.

• On retrouve l'écriture fine et grinçante de Léonore Confino.

LE TEXTE

Les Uns sur les autres *met en scène une famille presque ordinaire : la vie, dans un pavillon de banlieue, d'un couple sans histoires. Lui fuit la maison pour se réfugier au bureau, elle s'active en cuisine et tente vainement de réunir tout le monde autour d'un repas. Le grand-père ressasse un passé auquel personne ne s'intéresse et les deux enfants, Robin et Jane, sont sans arrêt pendus au téléphone. Le jour où Jane, anorexique, atteint son but (le poids zéro), la voilà si légère qu'elle devient invisible. Avec l'étrange phénomène, chacun va retrouver la parole, jusqu'à la mort du grand-père qui ne partira pas sans dévoiler son secret.*

Les Uns sur les autres est la troisième pièce écrite par Léonore Confino. Après le couple dans *Ring*, le travail dans *Building*, elle traite ici de la famille avec toujours cette plume critique et pertinente et l'humour pinçant mais bienveillant qui la caractérise.

Les membres de cette famille, hauts en couleur, naviguent dans un environnement dissonant où les discussions se croisent et où personne ne semble réussir à interragir véritablement avec les autres.

C'est la mort du grand-père et l'invisibilité de la fille, élément fantastique qui passe pour naturel aux yeux de tous, qui déclenchent le dialogue et révèlent les angoisses. Dans toutes les situations quotidiennes poussées jusqu'à l'exagération Léonore Confino appuie sur les enjeux de la famille et détricote les liens très particuliers de ses membres.

DISTRIBUTION : 2 femmes et 3 hommes

GENRE : comédie dramatique

Les Uns sur les autres (rééd.) | Léonore Confino

L'AUTRICE

©Sarah Robine

Après avoir bénéficié d'une formation au conservatoire de Vincennes, Léonore Confino part à 16 ans à Montréal. Elle s'y familiarise avec l'improvisation et le trapèze.

À son retour, elle suit des études à l'École supérieure d'études cinématographiques (ESEC), puis à l'atelier Blanche Salant. Elle obtient ensuite quelques rôles et a notamment la possibilité d'interpréter des textes d'Anton Tchekhov sous la direction de Niels Arestrup au festival d'Avignon.

Son écriture nerveuse et corrosive, virant quelquefois à l'absurde, suscite le rire et l'effroi. Ses écrits surgissent souvent de réactions par rapport à ses propres expériences de vie. *Ring* est rédigé après un divorce et *Les Uns sur les autres* s'impose à elle dans une période de maternité.

Building est remarqué à un festival Off d'Avignon. À la suite de ce succès, Léonore Confino peut présenter sur les scènes parisiennes, en 2013, sa deuxième pièce, *Ring*. Elle est interprétée en particulier par Audrey Dana et Sami Bouajila. Puis, en janvier 2014, au théâtre de la Madeleine, *Les Uns sur les autres*, avec notamment Agnès Jaoui en mère de famille. L'autrice boucle ainsi une trilogie sur le couple, le travail, la famille.

AUTRES TITRES

À L'ŒIL DU PRINCE :

- *Building*, rééd. sept. 2018, 1re parution mars 2010
- *Parlons d'autre chose*, juin 2018
- *Ring*, rééd. oct. 2017, 1re parution nov. 2009

CHEZ ACTES SUD, « PAPIERS » :

- *1 300 grammes* suivi de *Enfantillages*, oct. 2017
- *Le Poisson belge*, Actes Sud, sept. 2015

EXTRAIT

MÈRE. – À table ! À TABLE ! À TAAABLE ! Attention. À table une fois. À table deux fois. À table trois fois. Parfait. Tupperware.

ROBIN, *traversant la pièce, un téléphone greffé à l'oreille.* – Viens de finir mon petit déj'. Boufferai plus tard.

La mère vide l'assiette de Robin dans un Tupperware.

MÈRE. – À table !

PÈRE, *entrant.* – Très en retard. Fioulah. Record. Mon directeur va me. Vite. Tupperware. Rapido sur le pouce. Oublie pas la fourchette sinon. Hop hop hop. Serviette. Du pain. Non. Pas le quignon. C'est bon si c'est froid ? Qu'est-ce que ? Hum. Mais dis donc qu'est-ce que c'est ?

MÈRE. – Oh, un peu de. Ça me semblait… Avec, tu sais. Le paprika. Pas trop quand même. Tu aimes ?

PÈRE. – Vendu. Vite vite vite. Je t'aime. Vite vite vite. *(La mère vide l'assiette du père dans un Tupperware.)* À ce soir. J'achèterai un peu des trucs du traiteur. Razzia. Un assortiment. Chacun mange ce qu'il aime. Ambiance buffet tapas cocktail dînatoire. Bécot.

MÈRE. – Bécot mon am… Bonne journée. À table ! Jane ? Jane ! Jane ! Jane ! Jane ! Hé ! ho ! Hé ! ho ! Jane ! Jane ! Jaaaaane ! Jaaaaaaaaaaane ! Une fois. Deux fois. Trois fois. *(Elle vide l'assiette de Jane dans un Tupperware.)* À table ! Papa ! C'est prêt !

GRAND-PÈRE, *off, coincé dans sa chambre.* – Suis pas sourd. À table à table. Rchia. Coincé. Roue qui couic dans le trou. Pfffff. Haaaaaaan. J'arrive pas. Les handicapés, ça, ah ça la société. Handisport mon cul. Pfffffff. Haaaaaan.

MÈRE. – Attends. Là. Je. Une chose après l'autre. J'arrive.

GRAND-PÈRE, *off.* – T'arrives, t'arrives, t'arrives comme les Américains. Tu débarqueras, je serai mort. Cric pan cric pan. Deux trous. *(Il imite le clairon.)* Rchia. Normandie mon fion.

Elle sort et revient poussant le grand-père dans le fauteuil. Elle l'installe à table.

MÈRE. – Ta serviette. Sinon. Sinon. Qu'est-ce qu'on s'était dit ? On en a parlé. Sinon ?

GRAND-PÈRE. – Sinon… La maison de… Je sais. Je sais. JE SAIS. Je suis pas sourd. C'est. Ça sent. C'est quoi ?

MÈRE. – Oh, un peu de. Ça me semblait… Avec tu sais. Paprika. Doux. Une pointe. Raisonnable. Paprika tu connais. Ne dis pas non. Ça te va ?

GRAND-PÈRE. – Weurf. Beuh.

MÈRE. – Goûte. Ah, ça, tu goûtes. Au minimum. Parce que moi. Toute la matinée. Intermarché. Embouteillages. Conforama. Sans compter. […] J'ai ma vie aussi. Une femme. Ne tourne pas la tête bourrique, on a un contrat tous les deux. On goûte avant de dire « j'aime pas ».

GRAND-PÈRE. – Tut. Chut. Suis ton père. Tout de même. Hé ! ho ! Hop. Bon. À l'attaque. J'ai goûté. Bourk bourk bourk bourk. Robin ! Robin mon petit, Robin mon grand, commande une pizza pepperonis.

MÈRE. – Mais…

GRAND-PÈRE. – J'ai goûté tu pourras pas dire.

***Léonore Confino** a été nommée à deux reprises pour le **Molière** de l'auteur francophone vivant, en 2014* (Ring) *et 2016* (Le Poisson belge).

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

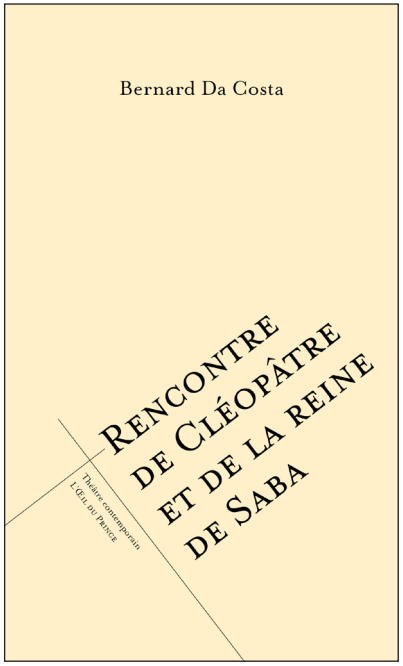
TIRAGE | 600

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 14 mai 2020

ISBN | 978-2-35105-176-4



Rencontre de Cléopâtre et de la reine de Saba (rééd.)

Bernard Da Costa

POINTS FORTS

• Partition puissante pour deux comédiennes d'âge mûr ; cependant l'auteur laisse la possibilité à la mise en scène de proposer des comédiennes de tous âges.

• Mise en lumière pertinente des enjeux actuels du théâtre, l'envers de la production et les intrigues politiques.

• Une tension dramatique attisée par un humour féroce.

LE TEXTE

Les retrouvailles d'une actrice de boulevard et d'une actrice d'avant-garde. Quand Suzy vient retrouver sa « meilleure » amie Simone, dans le théâtre où elle vient juste de terminer de jouer une pièce très engagée devant à peine quelques spectateurs, le piège est déjà en train de s'enclencher. Entre réminiscences, vacheries, confessions, elles se promènent dans la nuit. De la loge de Simone à un restaurant prétendument grec ou turc, pour finir dans le luxueux appartement de Suzy (en fait celui de son amant Vattier, le grand directeur de théâtre à succès, qui a décidé de se débarrasser d'elle) où enfin, les masques seront arrachés. Et la tragédie éclatera. Pas du tout celle que l'on avait pu supposer.

On assiste sous la plume de Bernard Da Costa à un duel féminin dévasteur entre deux comédiennes au crépuscule de leur carrière, deux vies qui ont pris des chemins opposés et que tout fait à nouveau converger vers un final grandiose et meurtrier.

On parle du théâtre, de ses coulisses, de l'enjeu des pièces de boulevard à succès, et des subventions qui tiennent à bout de bras les petites salles aux pièces engagées. On évoque avec finesse les intrigues et les coups bas qui font et défont les carrières. On parle également, bien sûr, d'amours meurtris, de jalousies réciproques mais aussi d'attirance mutuelle.

Les deux partitions sont écrites avec justesse et psychologie et permettent la composition de rôles brillants pour des comédiennes d'un âge trop souvent laissé pour compte.

DISTRIBUTION : 2 femmes

GENRE : comédie dramatique

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR SODIS

Rencontre de Cléopâtre et de la reine de Saba (rééd.) | Bernard Da Costa

L'AUTEUR

©José Janin

Bernard Da Costa, auteur basque prolifique, est le créateur en 1966 du Royal, *premier café-théâtre pionnier du genre, boulevard Raspail à Paris.*

Il signe deux romans et pas moins d'une centaine de pièces de théâtre dans de multiples genres, éditées notamment à la Librairie Théâtrale et à L'Œil du Prince, chez Actes Sud ou encore L'Avant-Scène. Ses textes sont joués en France comme à l'étranger.

En 1987, il est honoré du Prix Radio de la SACD.

AUTRES TITRES *(liste non exhaustive)*

AUX ÉDITIONS DE L'ŒIL DU PRINCE :

- *L'Horloger d'Eva Braun*, sept. 2018
- *Magnificat*, mai 2010
- *Mes transports*, avril 2006

AUX ÉDITIONS DE LA LIBRAIRIE THÉÂTRALE :

- *Le Café carnivore*, déc. 2012

CHEZ ACTES SUD, « PAPIERS » :

- *Frédéric et Voltaire*, mai 1993

À L'AVANT-SCÈNE, « QUATRE-VENTS » :

- *La Pension Cerisaie*, oct. 2003
- *Nous, Charles XII*, 1993

EXTRAIT

SUZY. – C'est très dur en ce moment ! Vattier le dit : « On ne sait plus ce que les gens veulent ! »

SIMONE, *désabusée*. – Oh ! si ! On le sait.

Un temps. Nouvelle gêne.

SUZY. – En tout cas, ce que tu fais…

SIMONE. – Oui ?

SUZY. – … il faut le faire !

SIMONE. – Vraiment ?

SUZY, *pleine de bonne volonté, cherchant des exemples*. – Lorsque tu prends en flagrant délit cet infâme salopard de…

SIMONE. – … Larson !

SUZY. – Et que tu lui flanques à la tête la disparition de la forêt amazonienne, en lui reprochant l'extinction de la flore et de la faune partout sur les continents, sans compter ses magouilles avec le capital, la grande distribution…

SIMONE. – C'est une pièce très engagée.

SUZY. – Ça… très engagée… *(Légère hésitation.)* Je n'ai pas très bien compris la fin.

SIMONE. – Il n'y en a pas ! L'auteur préfère que l'on reste sur du flou, non sans une note d'espoir tout de même.

SUZY. – Ah !

SIMONE, *cérébrale, un peu poseuse*. – On saisit quand même les risques et les futurs enjeux… L'angoissante interrogation sur le climat, les démocraties parviendront-elles à s'avérer facteur d'équilibre social, écologique, réussiront-elles à s'affirmer, mieux, s'imposer dans l'économie de ce monde ?…

SUZY. – Oui ! Oui !… Il faudra que tu m'expliques tout. Tu sais comment je suis, moi… *(Petit rire.)* Un peu tête en l'air… C'est pour ça qu'on s'aimait bien au Conservatoire ! Toi, la profonde, la cérébrale ; moi, la libellule…

SIMONE. – Je n'ai pas fait le Conservatoire.

SUZY, *confuse*. – Pardon ! C'est vrai, on s'est quittées juste à l'entrée du Conservatoire.

SIMONE. – Tu n'y as obtenu aucun prix, je crois…

SUZY, *qui encaisse*. – Non ! Mais tu sais, les prix, personne n'en voulait plus. C'était terriblement suspect, même… La contestation globale, déjà, qui s'annonçait…

« Même s'il semble banal de le dire, je crois au théâtre de la cruauté, de l'agressivité ; d'une lucidité qui mord, d'une certaine méchanceté, de l'agression réciproque dans l'espoir de se faire aimer, paradoxalement. »

Bernard Da Costa

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 15 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 224 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 700

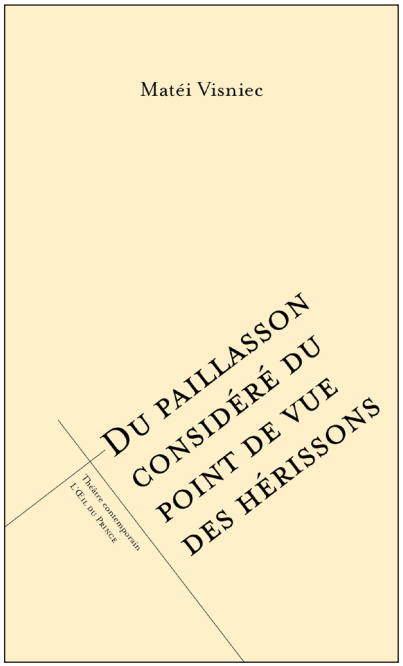
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 27 août 2020

ISBN | 978-2-35105-189-4

9 782351 051894



Du paillasson considéré du point de vue des hérissons

Matéi Visniec

POINTS FORTS

- La distribution, comme le choix et l'agencement des scènes, sont modulables à l'envi.
- Monologues, dialogues, saynètes ; comédie, absurde, drame ; tout y est représenté.
- Thématiques sociales universelles.

LE TEXTE

Avec ce nouveau recueil de formes courtes Matéi Visniec, dont l'écriture n'a rien perdu de sa finesse et de sa lucidité parfois grinçante, revient à des ambiances plus sensibles, parfois oniriques. Il nous plonge dans des émotions et des sujets simples, des moments d'interactions humaines quotidiennes.

Une vieille dame seule dans un restaurant de bord de mer, une jeune couple qui cherche une maison, des voisins qui s'interrogent sur l'utilisation d'un piano mystérieux, un commissaire de police un peu maladroit, les paillassons, et donc l'humanité tout entière, vue par les hérissons.

Avec bienveillance et une certaine curiosité sociale, Matéi Visniec interroge le monde d'aujourd'hui au travers de situations dont la puissance révélatrice se dégage de leur caractère anodin en apparence.

DISTRIBUTION : 6 comédiens et comédiennes au minimum pour plus d'une trentaine de personnages

GENRES : comédie, drame, absurde, monologue

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR SODIS

Du paillasson considéré du point de vue des hérissons | Matéi Visniec

SUR L'AUTEUR

©Andra Badulesco

Matéi Visniec est le maître de l'écriture laconique du petit format concentré. Il y a chez ce roumain une parenté avec Kafka, Mrozek, Borgès, et ce qui m'attire chez cet ancien otage d'une censure d'État refusant une vingtaine de ses textes, c'est qu'il y ait répondu en usant d'une autre langue, la nôtre. À Ionesco, Cioran, s'ajoute désormais Matéi Visniec.

Gabriel Garran

Il déteste l'inachevé et cultive le texte accompli, soigné, poli comme une pierre aux aspérités effacées afin que l'énigme surgisse et que le trouble s'installe.

George Banu

Sous son apparente comédie le théâtre de Visniec traite de l'identité. Visniec vécut dans un monde où l'oppression et la délation mènent à la négation de l'individu. Dans notre univers de communication et de libéralisme cette problématique de l'identité se pose tout autant, et c'est dans cette errance moderne que son théâtre nous parle.

Pascal Papini

***Matéi Visniec** est l'auteur de nombreux textes, pièces, romans, poésie, publiés chez Actes Sud, Lansman, Espace d'un instant, L'Œil du Prince, etc. Après avoir connu la censure en Roumanie, son pays d'origine, il y est maintenant l'auteur le plus joué.*

EXTRAIT

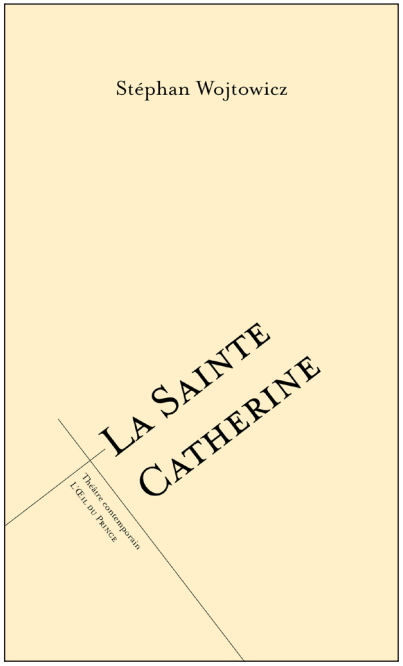
Lorsqu'un hérisson tombe sur un paillasson (qui ressemble toujours à une petite forêt composée de piquants extra courts) il verse automatiquement une larme. Il va ressentir aussi un nœud dans l'estomac. Pour les hérissons, les paillassons sont les peaux de leurs ancêtres étalées avec cruauté devant des portes par lesquelles il n'est pas bon de passer. Du point de vue des hérissons, le fait que les hommes s'essuient les pieds sur des peaux de hérissons représente le comble de la barbarie. Un rituel blasphématoire. De toute façon, l'homme ne fait jamais attention où il met les pieds. C'est dans sa nature. A-t-on jamais vu des hérissons se rouler toute la journée dans l'herbe rien que pour le plaisir d'embrocher avec leurs piquants des papillons, des vers, des cafards ou des escargots ? Non. Mais l'homme, lui, marche sans cesse pour l'unique plaisir d'écraser sous ses bottes les formes de vie plus petites que lui.

Les roses et leurs épines. Cela ne peut être qu'un hommage rendu par le créateur du monde aux hérissons, une reconnaissance de leur perfection. Cela explique pourquoi les hérissons, dès qu'ils s'approchent d'un rosier à tiges, entrent dans un état extatique et ressentent ce qu'on pourrait appeler épanouissement. C'est comme si l'homme, dans son errance sur la terre, tombait de temps en temps sur des petits monuments sculptés par la main de Dieu et destinés à rendre hommage à la beauté humaine. Mais l'homme ne les voit jamais, ces hommages divins. C'est pour cela d'ailleurs que le hérisson est supérieur à l'homme, le hérisson sait reconnaître la main de Dieu dans la nature.

Les hérissons savent que dans l'univers il y a d'autres formes de vie qui ne sont jamais arrivées à la perfection du hérisson. Parfois les hérissons se demandent comment les autres créatures font l'amour. Une créature sans piquants est-elle capable de comprendre ce qui se passe dans l'âme de deux hérissons en plein ébat amoureux, quand le hérisson femelle plie ces cinq ou six mille piquants pour que le hérisson mâle puisse se coller contre elle ? Quel sens peut avoir l'amour lorsqu'on est dépourvu de piquants et que l'on ne peut pas les transformer en un lit doux au moment de l'accouplement ?

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre
PRIX | 15 € (env.)
NOMBRE DE PAGES | 240 p. (env.)
FORMAT | 12 x 20 cm
TIRAGE | 700
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché
ILLUSTRÉ | Non
OFFICE | 10 septembre 2020
ISBN | 978-2-35105-191-7



La Sainte Catherine | Stéphan Wojtowicz

POINTS FORTS

- Parler avec recul et décalage d'un sujet universel, la guerre et son après.
- Un événement majeur de l'histoire vu par des personnages secondaires.
- Pièce récompensée d'un Molière en 2006.

LE TEXTE

Il y a d'abord le grand Gilbert Grancouraud, sculpteur injustement méconnu, qui porte en haute estime son art et sa personne.

Il y a également le capitaine Martin Cazeaux, médecin-chef débordé, qui voue un profond respect à son uniforme, en général, et à ses galons, en particulier.

Il y a aussi Alphonse Plumet, pauvre poilu, simple soldat.

Et puis, il y a Catherine, les pieds sur terre et la tête sur les épaules.

Le capitaine et le sculpteur seraient probablement prêts à débattre de « l'Art de la guerre », ou encore de « la Guerre dans l'art », mais ils n'en auront pas le loisir, trop préoccupés qu'ils sont à cultiver leur suffisance et se gonfler de leur orgueil. Alphonse Plumet, lui, pense beaucoup à son pied qu'il a modestement offert au Chemin des Dames. Quant à Catherine…

A l'heure où la « patrie reconnaissante » de peu de choses a imaginé de faire figurer un héros en place publique, baïonnette au poing et drapeau en avant, il est possible qu'il n'ait ni les traits d'un sculpteur, ni même ceux d'un capitaine. Et quitte à ériger une statue pour le soldat inconnu, autant qu'il soit méconnaissable pour ne faire de tort à personne.

Stephan Wojtowicz

DISTRIBUTION : 1 femme et 3 homme

GENRE : comédie dramatique

La Sainte Catherine | Stéphan Wojtowicz

NOTE DE L'AUTEUR

Tout le monde a le sien. Le mien ressemblait à beaucoup d'autres. Il avait le regard un peu ahuri. Il trônait au milieu d'un parterre de fleurs entouré de grilles et on lui avait choisi un bel emplacement entre l'église et la mairie. Il portait un drapeau trop lourd pour lui, il avait le nez fracassé et la joue fissurée. Les pigeons l'avaient généreusement repeint avec le temps et on avait l'impression qu'il pleurait des larmes blanches depuis toujours. Chaque fois que nos regards se croisaient, il avait l'air de vouloir me dire qu'il ne comprenait toujours pas ce qu'il faisait là.

Qui pouvait bien être l'auteur de cette statue de bronze, de ce « chef d'œuvre » ? J'ai inventé Grancouraud et je lui ai fait rencontrer le soldat Plumet. J'ai ajouté au tête- à-tête un gradé qui ne connaissait la guerre que de loin, de très loin, le plus à l'arrière possible. Et puis enfin, Catherine est arrivée. Pour mettre un peu de beau et un peu d'espoir dans tout ça.

Mon soldat revenait de Verdun. Mais s'il était revenu de Normandie, de Berlin, d'Algérie, de Bosnie, d'Irak ou d'ailleurs, l'histoire aurait sans doute été assez semblable.

Stéphan Wojtowicz

EXTRAIT

GRANCOURAUD. – Et pour en revenir à mon poilu…

CAZEAUX. – Bon. Alors écoutez, votre poilu, moi, faut me comprendre, soyons francs, je m'en fous de votre poilu.

GRANCOURAUD. – C'est fâcheux.

CAZEAUX. – Eh oui c'est fâcheux. Allez, imaginez-le et ça ira bien comme ça.

GRANCOURAUD. – Impossible !

CAZEAUX. – Mai si ! Ça imagine, un artiste.

GRANCOURAUD. – Non. Je regrette, vous ne pouvez pas comprendre. Je sculpte sur modèle, moi, je ne fais pas de l'art moderne ! Suis-je clair ?

CAZEAUX. – Parfaitement. C'est tout à fait clair. En tout cas, sachez que je suis particulièrement touché qu'on ait envoyé un homme de votre renommée jusqu'à moi. Mais là, rien à faire, j'ai pas. Allez, je vous raccompagne.

GRANCOURAUD. – Il m'en faut vraiment un. C'est très fâcheux.

CAZEAUX. – Eh oui, eh oui, c'est très fâcheux.

GRANCOURAUD. – C'est que le ministre doit venir l'inaugurer ce monument. Et Joffre et Pétain sont annoncés.

CAZEAUX. – Joffre et Pétain ?

GRANCOURAUD. – En personne.

CAZEAUX. – Joffre et Pétain ?

GRANCOURAUD. – Joffre et pétain. Ils sont annoncés.

CAZEAUX. – Joffre et pétain. Merde alors !

GRANCOURAUD. – Un ministre, Pétain, Joffre, des hommes de ce rang…

CAZEAUX. – Dites donc, ça fait décoller une carrière, ça.

GRANCOURAUD. – Et comment !

CAZEAUX. – Pétain et Joffre. Joffre et Pétain. Tous les deux, vous êtes sûr ?

GRANCOURAUD. – Je suis très introduit vous savez. On m'informe. Et une sculpture de Grancouraud, ça déplace du monde.

CAZEAUX. – Nom de dieu ! Joffre et Pétain !

GRANCOURAUD. – Inutile de vous dire que si Joffre et Pétain se déplacent…

CAZEAUX. – Il y a de grandes chances pour qu'ils se promènent avec une tripotée d'huiles.

GRANCOURAUD. – Sans doute.

CAZEAUX. – Ça, ça fera pas un pli. Le maire, le ministre, Joffre, Pétain, les huiles, ça fait du bruit.

GRANCOURAUD. – Eh oui.

CAZEAUX. – Eh oui. Pétain, Joffre, Joffre, Pétain, le ministre, Pétain, Joffre, le ministre, les huiles…

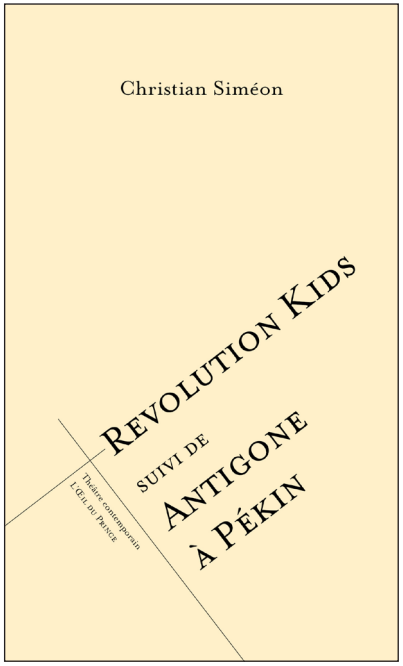
GRANCOURAUD. – Ça fait du monde.

CAZEAUX. – On va vous le trouver, votre poilu, on va vous le trouver nom de dieu !

Stéphan Wojtowicz *a reçu le* ***Molière*** *de l'auteur francophone vivant en 2006 pour* La Sainte Catherine. *Il a également été nommé en 2008 pour* Les Forains. *Il est l'auteur d'une troisième pièce,* La Photo de papa.
Ces trois pièces sont parues une première fois aux éditions L'Amandier. Les Forains *est reparu aux éditions L'Œil du Prince en mars 2020.* La Photo de papa *reste à reparaître.*

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre
PRIX | 15 € (env.)
NOMBRE DE PAGES | 144 p. (env.)
FORMAT | 12 x 20 cm
TIRAGE | 700
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché
ILLUSTRÉ | Non
OFFICE | 10 septembre 2020
ISBN | 978-2-35105-190-0



Revolution Kids suivi de *Antigone à Pékin*

Christian Siméon

POINTS FORTS

• Pièces courtes (dialogue et monologue), parfaites pour une distribution professionnelle réduite ou pour le travail d'étudiants.

• Par le biais du théâtre, parler d'autres formes d'arts et de leur place dans la société.

• Actualité théâtrale en octobre avec une nouvelle pièce présentée au festival L'Invitation aux voyages de Biarritz.

LES TEXTES

Revolution Kids

Entre le 23 juillet 1969 et le 9 mars 1989, entre rêve et réalité, l'histoire de deux gamins poètes et misérables, ambitieux et perdus, qui se rencontrent dans le New York bouillonnant et sexuel de la fin des années soixante. Et dans ces jours de toutes les révolutions, de tous les combats, ces deux gamins vont s'aimer, s'influencer, se soutenir et se battre pour devenir, contre toute attente, deux légendes : Patti Smith et Robert Mappelthorpe.

Antigone à Pékin

Elle trône face au public. Immobile sur une chaise. Elle a tout vécu. Tout risqué. Tant marché. Sa présence seule fait tomber les barrières et les masques et vous révèle tels que vous êtes au fond. Elle est l'art et fera de vous son matériau. Et vous le savez. Alors allez-y. Osez. Asseyez vous devant elle. Plongez vos yeux dans les siens qui ont tant vu. Faites-le devant tout ce monde qui vous observe et pourtant ne voit qu'elle. Et vous entrerez dans l'œuvre. Vous deviendrez part de l'œuvre, cette œuvre qu'elle seule signera. Au risque de ne plus en revenir. Plus tout à fait. Plus jamais.

Deux pièces inédites de Christian Siméon présentées au festival L'Invitation aux voyages de Biarritz en 2017 et 2018. Avec toujours autant de malice et de finesse Christian Siémon s'amuse avec l'histoire des icônes de l'art qu'il réinvente.
On y parle de chant, de photographie, de performance, de la fin des années 1970 et d'aujourd'hui. Mais on parle avant tout de révolution par l'art et de révolution de l'art, de subversion, d'idées nouvelles et de la position de l'artiste dans son temps.

DISTRIBUTION : 1 femme et 1 homme (*Revolution Kids*) / 1 femme (*Antigone à Pékin*)

GENRE : comédies dramatiques

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR SODIS

Revolution Kids suivi de *Antigone à Pékin* | Christian Siméon

L'AUTEUR

©Bruno Peroud

Christian Siméon n'est pas seulement un auteur dramatique reconnu, c'est d'abord un sculpteur de formation.

Élève du sculpteur Dino Quatana et du professeur de morphologie Jean-François Debord.

Il enseigne la sculpture aux ateliers Terre et Feu à Paris.

En 1996, la chaîne de télévision La Cinquième lui a commandé deux groupes de sculptures pour illustrer des textes sur Buchenwald tirés du livre de Jorge Semprún, *L'Écriture ou la Vie*.

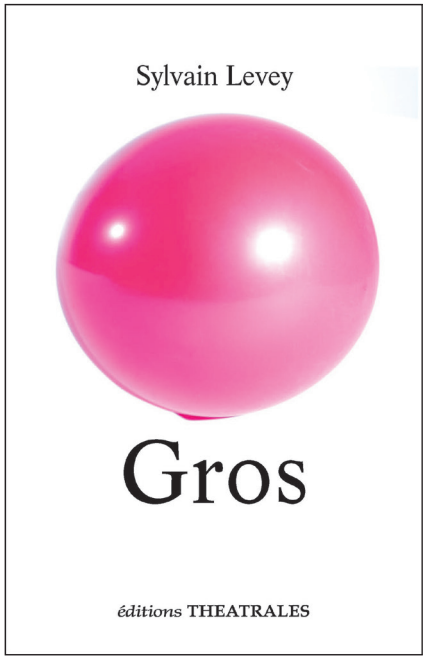
***Christian Siméon** a reçu le Prix nouveau talent de la SACD en 2004 et le **Molière** de l'auteur francophone vivant en 2007 pour* Le Cabaret des hommes perdus.
De la pièce de théâtre à la comédie musicale, qu'ils soient courts ou plus longs, il est l'auteur de plus d'une trentaine de textes, pour la plupart édités. Certains sont aujourd'hui introuvables et seront progressivement réédités à L'Œil du Prince, aux côtés d'inédits.

Aux éditions L'Œil du Prince :
— *59*, mars 2020

EXTRAIT *Antigone À Pékin*

Je te sens.
Je sens surtout que je ne te sens pas.
Tu n'es pas là pour l'œuvre mais pour t'en servir.
Pour te montrer, faut pas me la faire à moi.
À la façon dont tu te places par rapport aux caméra.
La façon dont tu plonges les yeux dans les miens.
Sans curiosité.
Sans confiance.
Sans même le minimum de sympathie.
Un regard de… rivale.
Ooh, c'est réfléchi, tout ça.
Je sens de la tension, on finit par savoir lire tu sais.
Mais qu'est-ce qu'elle fait ?
Elle enlève ses chaussures ?
Ah ben, elle se déshabille ?
C'est nul.
Mais c'est nul.
Elle se déshabille !
Devant tous le monde !
Pendant ma performance !
Elle est en prépa Beaux-arts !
Et elle est en train de faire sa petite performance de débutante.
En utilisant la mienne.
Petit chameau.
La culotte ? La culotte aussi ?
Tu veux m'utiliser, c'est ça ?
Ahahah !
Parce que là qu'est-ce que tu risques ?
Rien donc c'est petit c'est nul.
Attendu.
Paresseux.
Pire, naïf.
La naïveté, est, avec la mollesse, le plus grand crime qui se puisse commettre contre l'art.
Cherche un peu quoi.
Casse-toi un peu la tête.
Fais quelque chose.
Quelque chose d'étonnant.
Y a-t'il art sans étonnement ?
Sans douleur ?
Sans danger ?
Si tu es là, si tu fais ça, c'est que tu connais mon travail. Inspire t'en !
La provocation doit se tenir sous peine d'en sortir perdant et qui perd mérite de perdre.
Mais c'est toi qui as la main.
Alors tiens ta performance !
Tiens-la !
Je n'aime pas l'improvisation mais trouve quelque chose à faire, tout le monde te regarde.
Quoi ?
Je ne sais pas, moi, c'est ta performance.
Ose quelque chose !
Ose, quoi !
Reste nue devant moi toute la journée par exemple et sois là la première demain matin et reprends ta place sur cette chaise chaque matin jusqu'au 31 mai !
Et sans te laver tiens, histoire de me gêner.
Prends-la ma performance !
Impose-toi en son centre !
Finis ce que tu as commencé !
Tu bouges ?
Ne bouge pas !
Ne commence pas à écouter ton corps.
Erreur.
Concentre toi.
Et bien voilà, elle se lève.
Elle se rhabille devant tout le monde.
Il fallait au moins quitter l'Atrium avec panache.
Fière et nue !
Pas trivialiser comme ça.
Pas de tripes dans ce petit corps.
Rien compris.
Ramasser ses vêtements et les remettre est toujours un peu piteux.
Exactement l'inverse que de les retirer et les éparpiller partout autour de soi. Remettre une culotte est ridicule.
L'enlever est fascinant.

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS



9 782842 608422

COLLECTION Hors collection

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 12 €

NOMBRE DE PAGES 64 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 800 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ oui (photographies)

OFFICE 17 septembre 2020

ISBN 978-2-84260-842-2

Gros
de Sylvain Levey

POINTS FORTS

- **Un texte très personnel de Sylvain Levey, auteur majeur du catalogue, pour accompagner 16 ans d'écriture et de publications, illustré de photographies de Philippe Malone**
- **Un monologue autobiographique, entre parcours personnel et professionnel, du petit garçon au grand auteur**
- **Une mise en scène de Mathieu Roy, à retrouver durant la saison 20-21**

LE TEXTE

Dans ce monologue autobiographique, Sylvain Levey raconte son enfance, sa découverte du théâtre, son rapport au corps, à l'écriture, au politique. L'occasion pour les éditions Théâtrales d'accompagner le parcours de l'auteur, et de permettre à ses lecteurrices d'aborder, par le prisme de l'intime, la construction d'un écrivain de théâtre.

« Dans sa famille, tout le monde était en surpoids, même le chat. Quand on parlait de lui, on ne l'appelait pas par son prénom : on disait « le petit bouboule ».

De qui s'agit-il ? De Sylvain Levey, auteur qui a voulu raconter son parcours, de sa naissance jusqu'à aujourd'hui, et où il dira tout de son attirance pour le gras et le salé. Mais pas seulement : il racontera comment, grâce à un atelier de théâtre, il a découvert l'écriture. Comment il a su tout de suite qu'il allait s'y traîner, pour le restant de ses jours, outre son sac de graisse, un sac de mots - nettement plus utile et nettement moins encombrant... » Sylvain Levey

GENRE : autobiographie théâtrale

éditions THEATRALES

DISTRIBUTEUR Sodis

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Gros de Sylvain Levey

L'AUTEUR

Né en 1973 à Maisons-Laffitte, Sylvain Levey est auteur et acteur. Depuis 2004, il a écrit près de trente textes de théâtre très remarqués, aussi bien pour les enfants ou les adolescent·e·s qu'à destination d'un public adulte. Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger.

Il a reçu en 2015 le prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre et a été plusieurs fois finaliste du Grand Prix de littérature dramatique et du Grand Prix de littérature dramatique jeunesse.

Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur.

Il vit et travaille à Paris.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Collection « Théâtrales jeunesse » :
Ouasmok ?, 2004
Instantanés in *Court au théâtre 1,* 2005
Quelques pages du journal de la middle class occidentale in *Théâtre en court 1,* 2005
Alice pour le moment, 2008
Viktor Lamouche in *Théâtre en court 3,* 2008
Cent culottes et sans papiers, 2010
Costa le Rouge, 2011
Lys Martagon, 2012
Arsène et Coquelicot, 2013
Folkestone, 2014
Pschitt ! in *Divers-cités,* 2016
Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?, 2017
Aussi loin que la lune, 2019
Trois minutes de temps additionnel, 2020

Collection « Répertoire contemporain » :
Enfants de la middle class, 2005
Pour rire pour passer le temps / Petites pauses poétiques, 2007
Comme des mouches, pièces politiques, 2011
Rhapsodies, 2015

EXTRAIT

Deux kilos neuf cent quatre-vingts.
Deux mille neuf cent quatre-vingts grammes de vie.
Né le deux décembre mille neuf cent soixante-treize à deux heures cinquante-cinq.
Clinique Sully
Ville de Maisons Laffitte.
Département des Yvelines.
France.
Europe.
- *Né à terme ?*
Non. Un petit mois d'avance.
Rupture de la poche des eaux depuis seize heures.
Durée du travail inférieure à douze heures.
Présentation céphalique : ok.
- *Emploi d'analgésique ?*
Oui. Pour calmer la mère et ses douleurs.
Pas d'anesthésie ni d'ocytocique.
Pas besoin de stimuler les contractions de l'utérus pour faire sortir le mioche.
Pas de césarienne.
Pas d'intervention au forceps.
État du placenta normal.
Le cordon ombilical aussi est normal.
- *L'enfant a t'il crié ?*
Oui.
- *Tout de suite ?*
-Oui.
- *Après une minute ?*
Oui.
- *Après cinq minutes ?*
Après cinq minutes aussi.
Le nouveau-né, c'est-à-dire moi, a crié tout de suite et criera, souvent oui, et parfois très fort.

éditions THEATRALES
DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9 782842 608293

COLLECTION Théâtrales Jeunesse

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 12 €

NOMBRE DE PAGES 144 p. env.

FORMAT 12 × 17 cm

TIRAGE 1 200 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 14 mai 2020

ISBN 978-2-84260-829-3

Troisième regard saison 2

8 pièces à lire et à jouer pour jeunes gens

Collectif

POINTS FORTS

- **Un recueil de huit textes commandés à des auteur·rice·s par Troisième bureau, lus par des lycéen·ne·s lors du festival Regards croisés, en 2019 et 2020**
- **Huit textes singuliers, matière à lire et à jouer par les lycéen·ne·s**

LES TEXTES

• **SITUS INVERSUS** d'Emmanuelle Destremau. Une jeune femme est retrouvée morte, un couteau planté dans la poitrine. Mais son cœur est à droite.
• **LES ÉMOTIFS** de Nathalie Fillion. Meï, montée dans un arbre, refuse d'en descendre. Ses ami·e·s l'attendent en bas, l'appellent, essaient d'alimenter la conversation. Peu à peu, on comprend que Meï est vexée par la remarque de Camille.
• **L'ENFANT QUI NE VOULAIT PAS** de Samuel Gallet. Une femme, dans un camp de réfugiés. Elle est enceinte. Au neuvième mois, rien ne se passe. L'enfant qu'elle porte refuse de naître.
• **EN BLESSER UN…** de Simon Grangeat. Meï attend le retour de Tristan. Elle lui parle, lui laisse des messages, discute avec leurs autres camarades. Tristan a été blessé lors d'une manifestation et a perdu un œil.
• **GARDER LE SILENCE** de Ronan Mancec. Un groupe indéfini de jeunes gens s'oppose sur la nécessité de garder le silence. Quand une partie du groupe estime que c'est irresponsable au regard des enjeux politiques du moment, d'autres s'y engagent comme on s'engage en résistance.
• **SISYPHE ET SISYPHE** de Fabrice Melquiot. Karim et Alicia. Un dialogue en pointillés, l'un avance et l'autre recule. Les prémices d'une histoire d'amour adolescent.
• **BATRACIEN·NE·S** de Julie Rossello-Rochet. Les élèves de première et terminale se rendent compte que l'enseignement qu'ils reçoivent ne mentionne que les hommes. Où sont les femmes ?
• **62 GRAMMES** de Gwendoline Soublin. Une météorite tombe sur le toit du voisin de Karim, M. Comette. Karim et Alicia décident d'aller voler la précieuse pierre tombée du ciel.

éditions THEATRALES

DISTRIBUTEUR Sodis

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Troisième regard saison 2 - 8 pièces à lire et à jouer pour jeunes gens

LES AUTEUR·RICE·S

Emmanuelle Destremau est autrice, réalisatrice, musicienne et actrice. Elle a écrit une quinzaine de pièces de théâtre. Elle codirige avec Élodie Segui le projet artistique de l'Organisation. Elle a créé le collectif CHOKE, compose pour le théâtre et le cinéma et a sorti deux albums sous le nom de Ruppert Pupkin..

Nathalie Fillion est écrivaine, metteuse en scène, pédagogue. Ses créations sont jouées dans de nombreux centres dramatiques nationaux et théâtres de création. Ses textes sont traduits en de nombreuses langues et édités aux Solitaires intempestifs, à Actes Sud - Papiers, L'Harmattan et chez Lansman Éditeur.

Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques. La plupart de ses pièces font l'objet de mises en scène en France et à l'étranger et/ou sont diffusées sur France Culture. Ses textes sont publiés aux Éditions Espaces 34. Il anime Le Collectif Eskandar et enseigne à l'Ensatt dont il dirige le département « Écrivains dramatiques ».

Simon Grangeat est auteur d'un théâtre qui joue entre documentaire et fiction, entre politique et poétique. Il coordonne le comité de lecture de la Comédie de Caen et la revue *La Récolte*. Ses pièces sont publiées aux Solitaires intempestifs.

Ronan Mancec est auteur dramatique et traducteur de théâtre anglo-saxon. Il aime écrire à partir de témoignages et s'intéresse aux formes in situ. Il est également chanteur dans l'ensemble Mze Shina – polyphonies de Géorgie. Ses pièces sont publiées aux éditions Théâtrales.

Fabrice Melquiot est écrivain, dramaturge, metteur en scène, pédagogue et performer. Il a écrit plus de 50 pièces de théâtre, publiées à L'Arche Éditeur. Il dirige depuis 2012 le Théâtre Am Stram Gram de Genève.

Julie Rossello-Rochet est doctorante et écrivaine. Ses poèmes et partitions pour la scène sont créés dans différents théâtres (Comédie de Valence, TNP de Villeurbanne, Poche/GVE...), enregistrés pour France Culture et publiés aux éditions de l'Entre-temps et Théâtrales.

Gwendoline Soublin aime coudre les genres entre eux et inventer des textes graphiques aux langues plurielles qui se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes et à l'animal humain. Elle est principalement publiée aux Éditions Espaces 34 et à Koïnè.

EXTRAIT - L'ENFANT QUI NE VOULAIT PAS, SAMUEL GALLET

C'est un camp de réfugiés
Quelque part
Aux abords du désert
Comme il en existe des milliers d'autres
Un camp
Qui peut être attaqué à n'importe quel moment Dans une minute et quarante-six secondes Dans deux minutes et trente-trois secondes Dans une heure
Dans dix jours ou dans un mois
Dans 7
6
5
4
3
Les combats se déroulent à quelques kilomètres Déflagrations
Lumières rouge et or dans le soir
Et les réfugiés affluent encore et encore
Des hommes et des femmes épuisés
Des enfants hagards
Des vieillards édentés
Comme les vagues de la mer
Comme si l'exil n'allait jamais avoir de fin
Dans ce camp il y a une jeune femme
– C'est moi
Elle est enceinte
– Je suis heureuse
Elle a dû partir de là où elle vivait
Comme des milliers d'autres
À travers les déserts et les villes détruites

éditions THEATRALES
DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9 782842 608309

COLLECTION Théâtrales Jeunesse

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 10 €

NOMBRE DE PAGES 128 p. env.

FORMAT 12 × 17 cm

TIRAGE 1 200 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 septembre 2020

ISBN 978-2-84260-830-9

Liberté, égalité...

6 pièces pour la pratique artistique des 11-14 ans

Collectif

POINTS FORTS

- **Un recueil de six textes commandés à des auteur·rice·s par la Maison Théâtre/Strasbourg**
- **Dans un monde en perpétuel mouvement, comment inventer des devises qui représenteraient les idéaux d'une jeunesse sur qui l'avenir de notre planète reposera prochainement ?**
- **Six textes singuliers, matière à lire et à jouer par des collégien·nes**

LES TEXTES

• **UNE MAIN SE LÈVE** de Stéphane Bientz. Et si on remplaçait « fraternité » par « sororité » ? Celui qui préside ne connaît pas ce terme. Et si chacun·e des élèves rassemblé·es choisissait sa propre devise ?
• **SUR LA TÊTE DE ROGÉE** de Sarah Carré. Rassemblé autour du bocal de Rogée, le poisson rouge qu'ils ont laissé mourir, un groupe d'enfants questionne la responsabilité de chacun·e face à une parole collective, face à une promesse non tenue.
• **LIBERTÉ, ÉGALITÉ, JAMBON DE PAYS** de Guillaume Cayet. Le monologue d'un adolescent, d'une famille de sympathisants d'un parti d'extrême-droite, alors que se prépare un défilé de commémoration.
• **RIEN COMME LES AUTRES** de Matt Hartley, traduit de l'anglais pas Séverine Magois. Un groupe de jeunes répond à un questionnaire. Points communs, différences : qu'est-ce qui fait groupe ?
• **LES LARMES D'ERWAN** de Magali Mougel. Erwan est une jeune personne inquiète. Le monde ne tourne décidément pas rond, il est en train de prendre l'eau, mais cela ne semble pas inquiéter sa famille puisque les dirigeants des Pays ne le sont pas. Après avoir fait part de ses angoisses, Erwan tombe dans une crise de larmes sans fin qui finit par arrêter les plus grandes puissances mondiales.
• **TVILLINGBY** de Clémence Weill. Nous sommes en 1989-90. Ingrid est en CM2. Elle rencontre Smaël. Ils sont leur premier amour. Mais non loin d'eux, entre mur de Berlin et guerre du Golfe, la carte du monde se tord et se redessine. Et il se pourrait que grande et petites histoires ne fassent qu'une.

Avec le soutien de la Maison Théâtre/Strasbourg.

Liberté, égalité... - 6 pièces pour la pratique artistique des 11-14 ans

LES AUTEUR·RICE·S

Stéphane Bientz comédien et marionnettiste, Stéphane Bientz partage son activité entre scène, écriture et interventions artistiques. Son intérêt pour le monde de l'enfance l'amène à participer à plusieurs créations jeune public en tant qu'interprète (théâtre et danse), puis en tant qu'auteur.

Sarah Carré Après des études de lettres, un parcours dans l'édition, un détour par l'enseignement et un aller-retour jusqu'à la formation... Sarah Carré entre dans l'écriture dramatique par la porte de l'adaptation. Les textes de Sarah Carré, écrits au plus près du plateau, interrogent volontiers la manière dont nous faisons société. Elle est publiée aux éditions Théâtrales. Sa pièce *Babïl* est sélectionnée dans la catégorie « fiction junior » des Pépites du Salon du Livre et de la Presse Jeunesse en Seine-Saint-Denis en 2019.

Guillaume Cayet est né en 1990. Après des études universitaires et théâtrales à Metz et à Nancy, il intègre le département écrivain·es dramaturges de l'Ensatt à Lyon. Codirecteur depuis 2015 de la compagnie Le Désordre des choses avec Aurélia Lüscher, il développe un cycle autour des violences policières. Il est publié aux éditions Théâtrales.

Matt Hartley est né en 1980 et a grandi dans les environs de Sheffield, au nord de l'Angleterre. Il a étudié le théâtre à l'université de Hull (diplômé en 2002) puis l'écriture dramatique au Royal Court de Londres, où il vit et travaille depuis.

Séverine Magois s'oriente vers la traduction théâtrale après des études d'anglais et une formation de comédienne. Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez - Centre international de la traduction théâtrale, dont elle a coordonné à plusieurs reprises le comité anglais. Dans ce volume, elle a traduit le texte de Matt Hartley.

Magali Mougel autrice de théâtre formée à l'Ensatt, elle est publiée aux éditions Espaces 34 et Actes Sud - Heyoka Jeunesse. Son œuvre dramatique est régulièrement créée et traduite.

Clémence Weill née à Paris en 1984, elle est comédienne, metteuse en scène et autrice. Elle se forme au jeu l'école Claude-Mathieu. Clémence Weill invente des formes littéraires en prise avec l'actualité du monde. Elle s'y inspire de tous types de matières écrites ou orales, qu'elle tresse et fictionnalise. Ces œuvres en collages veulent laisser une grande liberté aux metteur·se·s en scène et proposer aux acteurs des partitions, au sens musical du terme. Elle est publiée aux éditions Théâtrales.

EXTRAIT - LIBERTÉ, ÉGALITÉ, JAMBON DE PAYS, GUILLAUME CAYET

On est contents ensemble
La petite vingtaine du cortège
On se tient les coudes
On remonte la grand-route
L'itinéraire est prévu jusqu'au char
Pendant le discours du maire

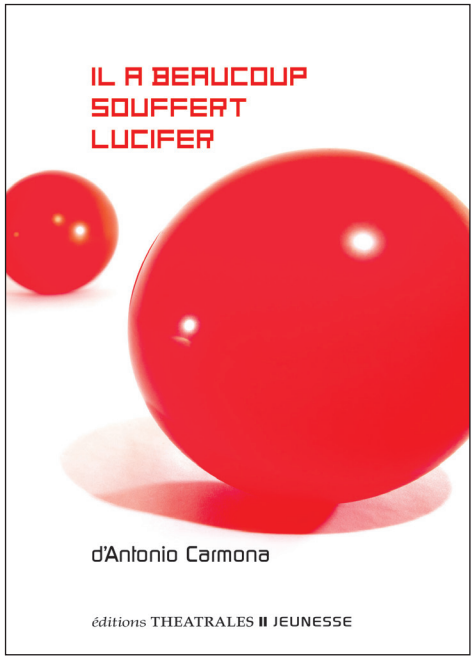
On a commencé vers le cimetière
Là où les vieux se réunissent d'habitude pour les consignes d'avant-chasse

Au char on sacrifiera le coq

Mon vieux dit ça :
le problème c'est qu'on a castré le Coq
le problème c'est qu'on a pédétisé La Marseillaise
Mon vieux, son slogan c'est :
« Le cul, la bière et la baston »
Quand j'ai dit ça au prof qui nous demandait c'est quoi la devise de la France
J'ai cru que j'allais me prendre une rouste
Quand il m'a redemandé c'est quoi notre devise
J'ai dit comme ça en rigolant :
Elle sert à rien notre devise
Si pour être Français suffit d'avoir le papier
Par contre si pour être Français faut connaître le deuxième prénom de Jeanne d'Arc alors là elle veut dire quelque chose votre devise

Alors le prof a voulu qu'on joue les enfants de chœur de la République
et qu'on la chante La Marseillaise devant le char
mais j'ai dit : je suis déjà pris

éditions THEATRALES
DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



9 782842 608323

COLLECTION Théâtrales Jeunesse

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 8 €

NOMBRE DE PAGES 64 p. env.

FORMAT 12 × 17 cm

TIRAGE 2000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 septembre 2020

ISBN 978-2-84260-832-3

Il a beaucoup souffert Lucifer

d'Antonio Carmona

POINTS FORTS

- **Une nouvelle pièce d'Antonio Carmona, auteur associé au dispositif THÉÂ de l'OCCE pour l'année 2020-2021**
- **Avec un sens aigu de la joie, un texte qui aborde un sujet grave, le harcèlement scolaire**
- **Une dramaturgie du détour, une écriture à hauteur d'enfant**

LE TEXTE

En CM2B, un garçon surnommé Lucifer est harcelé par ses camarades de classe. Même l'institutrice s'y met, aveuglée par Gabriel, le meneur. À la maison, Lucifer console beaucoup sa grand-mère de la mort du père.
Avec cette pièce sur le harcèlement et la cruauté des enfants, Antonio Carmona aborde les douleurs de l'enfance.

« Et si le diable n'était pas celui que l'on croit ? Et si le diable en l'occurrence n'était qu'un bon petit, victime de tous ? Et si loin de la fourche et des dents pointues, Lucifer n'était qu'un garçon de 10 ans surnommé ainsi par sa classe et martyrisé par elle ? Surtout par Gabriel, son ancien meilleur ami. Humiliations, moqueries, violences : tous les coups sont permis pour faire vivre un enfer à Lucifer. D'autant que la maîtresse est plus occupée par son reflet dans l'eau que par ce qu'il se passe dans sa classe. Et si plutôt que de sortir les cornes, Lucifer préférait étudier son bourreau à la loupe pour mieux le comprendre ?

Car après tout, c'est peut-être Gabriel qui va mal ? » Antonio Carmona

DISTRIBUTION : deux garçons, deux femmes.

GENRE : théâtre de l'intime, comédie.

À partir de 9 ans.

éditions THEATRALES

DISTRIBUTEUR Sodis

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Il a beaucoup souffert Lucifer d'Antonio Carmona

L'AUTEUR

Né en 1991 à Nîmes, dans le Gard, Antonio Carmona s'est d'abord formé au jeu d'acteur au Conservatoire d'art dramatique de région de Marseille avant de suivre une formation d'artiste clown au Samovar, à Bagnolet. En 2012, il fonde la compagnie Si sensible dont il assure l'écriture des spectacles.

Les textes qu'il écrit sont essentiellement destinés au jeune public.

En 2017, dans le cadre du dispositif des Écritures théâtrales en Chantier, il est invité en résidence d'auteur par la Comédie Poitou-Charentes - Centre dramatique national pour finir sa pièce *Le cœur a ses saisons*.

Maman a choisi la décapotable est sa première pièce publiée (« Théâtrales Jeunesse », 2018) et a notamment été finaliste du prix Annick-Lansman 2016.

Il intervient régulièrement dans des écoles.

Il vit et travaille à Paris.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Collection « Théâtrales jeunesse » :

Maman a choisi la décapotable, 2017

Les Pieds sous la table, in *Divers-cités 2,* 2018

Le cœur a ses saisons, 2019

EXTRAIT - 1

GABRIEL.– Chouette la doudoune. Elle est neuve non ? Elle a coûté combien ? Ça te va bien le bleu.

LUCIFER.– Aïe ! Mauvais départ, la journée commence mal…

GABRIEL.– Il paraît que la maîtresse a déménagé, on en a une nouvelle à partir d'aujourd'hui, j'espère qu'elle sera sympa.

LUCIFER.– Surtout ne pas bouger. Ne pas tenter de fuir. Fermer sa doudoune, se tenir droit, ne pas fêler l'armure. Rester sur ses gardes.

GABRIEL.– On est partis visiter des châteaux forts avec mon oncle et ma tante pendant les vacances. J'ai fait du cheval aussi.

LUCIFER.– Ouvrir les œillères, regarder à gauche et à droite. Les autres ne sont pas en embuscade, les autres jouent dans la cour, ils ne font pas attention à nous, c'est déjà ça.

GABRIEL.– Au fait, par rapport à ce qui s'est passé avant les vacances… sans rancune ? *Gabriel tend une poignée de main à Lucifer.*

LUCIFER.– Gabriel cherche-t-il vraiment le pardon ? Veut-il vraiment la paix maintenant ? L'équitation et l'époque médiévale transforment-ils les bourreaux en hommes meilleurs ? Ne pas réfléchir. Saisir ma chance. Serrer la main. (*Il le fait*). Je dis : « Sans rancune ». Gabriel sourit.

Et c'est la guillotine qui tombe.

GABRIEL.– (*en dégageant sa main et en parlant très fort*) Ah… Beurk… Lucifer mais… Ah… Lucifer mais… BAH ! (*Il court dans toute la cour de récréation en criant*) Lucifer ! Lucifer ! Il m'a touché la main ! Oh non ! ça pue ! Je suis contaminé !

LUCIFER.– Et Gabriel contamine Esteban, qui contamine Monia, qui contamine Stella, qui en contamine d'autres, et en quelques secondes c'est tous les élèves de la CM2 B qui hurlent en courant dans la cour de récré… Parce qu'ils sont contaminés par la peau de ma main. Moi, je regarde mes camarades faire semblant d'avoir mal, je les vois rigoler en allant mettre du savon aux toilettes ou s'essuyer les mains contre les murs et les platanes de l'école. Mais c'est quand même Gabriel le plus inventif. Parce que finalement il s'approche et dit…

GABRIEL.– (*agonisant*) Lucifer… Lucifer je t'en conjure… délivre-nous du mal… libère-nous de la peste et de toutes les maladies grave que tu propages.

LUCIFER.– Toute la classe se rassemble pour regarder le spectacle. Rire de la classe.

GABRIEL.– Par pitié Lucifer, rappelle les miasmes malodorants que ta main dégage ! Puissent la mort et la puanteur qui émanent de toi nous épargner en ce jour. LUCIFER, ACCORDE-NOUS TA CLÉMENCE !

LUCIFER.– Franchement il joue bien. Gabriel veut devenir acteur plus tard. La classe rigole.

éditions THEATRALES

DISTRIBUTEUR Sodis

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

978-2-84681-612-0

COLLECTION : Classiques contemporains

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 6,90 euros

NOMBRE DE PAGES : 154

FORMAT : 11 X 17,5 cm

TIRAGE : 25 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 8 octobre 2020

ISBN : 978-2-84681-612-0

Les Solitaires Intempestifs

Juste la fin du monde

de Jean-Luc Lagarce

Le texte de la pièce correspond à l'édition établie en 2007. Nouvelle édition augmentée (annexes enrichies)

POINTS FORTS

- En **2020**, la pièce intègre la liste des œuvres inscrites au **PROGRAMME DE FRANÇAIS DE PREMIÈRE POUR LES ÉPREUVES ANTICIPÉES DU BACCALAURÉAT** sections générales et technologiques ;
- sélectionnée pour l'option « histoire des arts » en 2019 ;
- au concours de l'AGRÉGATION de lettres classiques et modernes en 2012 ;
- au programme de l'option « théâtre » du BACCALAURÉAT en 2008, 2009 et 2010 ;
- traduite en 18 langues ;
- au répertoire de la COMÉDIE-FRANÇAISE depuis 2007 (Molière du meilleur spectacle) ;
- adaptée au cinéma par XAVIER DOLAN (Grand Prix du Festival de Cannes, César de la réalisation).

LES PLUS DE L'ÉDITION « CLASSIQUES CONTEMPORAINS »

- Préface de JEAN-PIERRE SARRAZAC (éminent spécialiste du théâtre contemporain)
- ANNEXES SUR LA PIÈCE
  Chronologie de la réception – Retour sur l'écriture (extraits du Journal de Jean-Luc Lagarce) – Genèse (extrait d'archives)
  Scènes comparées avec *Le Pays lointain* – L'adaptation cinématographique par Xavier Dolan
- ANNEXES SUR L'AUTEUR
  Chronologie biographique – Découvrir d'autres textes – Bibliographie

PRÉSENTATION DU TEXTE

Le fils retourne dans sa famille pour l'informer de sa mort prochaine. Ce sont les retrouvailles avec le cercle familial où l'on se dit l'amour que l'on se porte à travers les éternelles querelles. De cette visite qu'il voulait définitive, le fils repartira sans avoir rien dit.

PERSONNAGES : deux hommes, trois femmes GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

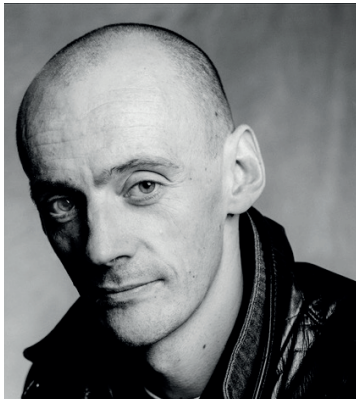
Juste la fin du monde, mis en scène pour la première fois par Joël Jouanneau en 1999, est régulièrement monté tant sur les scènes nationales que internationales

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce

L'AUTEUR



Jean-Luc Lagarce © Brigitte Enguérand

Enfant de la province, fils d'ouvriers, Jean-Luc Lagarce voulut très tôt faire du théâtre. Avec quelques amis il fonde une compagnie amateure, La Roulotte, qui deviendra professionnelle. C'est pour elle qu'il écrit ses premières pièces, met en scène, adapte, joue parfois et commence la rédaction d'un Journal qu'il tiendra jusqu'à la fin de sa vie, à 38 ans, mort du sida en 1995. Grand lecteur, dévoreur de films, son théâtre se nourrit de tout cela, mais aussi de sa famille, de ses amis, de ses amants, mais encore de la vie théâtrale. La maladie, l'adieu avant la mort, le retour hantent son œuvre de plus en plus fulgurante. Reconnu de son vivant comme metteur en scène, il ne le sera pleinement comme auteur qu'après sa mort où la scène révélera des chefs-d'œuvre. Jean-Luc Lagarce est aujourd'hui un auteur culte, le contemporain le plus joué en France au XXIe siècle et traduit en trente langues.

DU MÊME AUTEUR

L'ensemble de son œuvre est publié par Les Solitaires Intempestifs. Les titres les plus vendus sont :

J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne

Les règles du savoir-vivre dans la société moderne

Trois récits

Du Luxe et de l'impuissance, un recueil d'article où Jean-Luc Lagarce s'exprime, dans un style très différent de ses pièces, sur l'écriture, le théâtre, mais aussi la nécessité de l'art et son rapport intime au monde.

EXTRAIT p. 105-106

LOUIS. – […] À un moment, je suis à l'entrée d'un viaduc immense,
il domine la vallée que je devine sous la lune,
et je marche seul dans la nuit,
à égale distance du ciel et de la terre.
Ce que je pense
(et c'est cela que je voulais dire)
c'est que je devrais pousser un grand et beau cri,
un long et joyeux cri qui résonnerait dans toute la vallée,
que c'est ce bonheur-là que je devrais m'offrir,
hurler une bonne fois,
mais je ne le fais pas,
je ne l'ai pas fait.
Je me remets en route avec seul le bruit de mes pas sur le gravier.

Ce sont des oublis comme celui-là que je regretterai.

DANS LA PRESSE

Bouleversante « fin du monde »

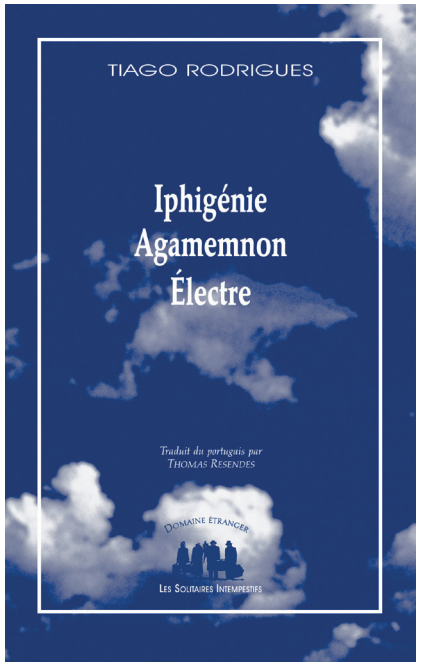
Pour l'entrée au répertoire de la Comédie-Française de *Juste la fin du monde*, de Jean-Luc Lagarce, l'auteur dramatique français contemporain le plus joué en France, Michel Raskine a axé sa mise en scène sur… le théâtre. Le résultat est brillant et bouleversant.
Un frère trop différent, une sœur trop jeune et une belle-sœur étrangère à l'enfance passée, pleine de bonne volonté maladroite qui reflète comme un miroir brisé les cassures et les déchirures. Et cette mère qui ne dit rien pendant longtemps, qui semble même lointaine, décalée, indifférente […], et qui pourtant va expliquer, au beau milieu de la pièce, avec clairvoyance, tendresse et distance, l'impossible retour, les impossibles retrouvailles. Et lui, Louis, ne répondra que par un « petit sourire », comme toujours.
À cet argument simple répond une construction complexe […]. Cette architecture qui mêle l'instantané et la longueur, ajoutée à la langue de Lagarce, faite de phrases fluides, mais souvent entrecoupées d'hésitations sur les mots «justes» ou la grammaire, donnent à l'œuvre sa respiration fragile, entrecoupée, vacillante, que la mise en scène reflète constamment.

Martine Silber, *Le Monde*.

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



9 782846 816045

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 160

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 8 octobre 2020

ISBN : 978-2-84681-604-5

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Iphigénie, Agammenon, Électre

de Tiago Rodrigues - traduit du portugais par Thomas Resendes

Ouvrage publié avec l'aide de Camões - institut de la coopération et de la langue I.P. (Portugal)

POINTS FORTS

- Une réécriture contemporaine de tragédies grecques
- Tiago Rodrigues, un des plus importants auteur et metteur en scène en Europe, très présent en France, notamment sur les grandes scènes parisiennes, au Théâtre de la Bastille, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, aux Bouffes du Nord et au prochain Festival d'Avignon.

ARGUMENT

Lorsque j'ai commencé à travailler au Teatro Nacional D. Maria II de Lisbonne, j'ai eu la volonté de trouver un langage théâtral compatible avec l'équipe d'une institution vieille de plus d'un siècle et demi (je voulais me confronter à ce passé, l'embrasser tout entier). Que ce langage nous permette aussi de communiquer avec la rue, la cité, le monde. Cette réécriture est le résultat de cette recherche d'un vocabulaire commun, sans maître à penser, où les mots d'un autre âge étreignent ceux d'aujourd'hui, où l'attention portée à la parole des défunts est aussi vive que la volonté de s'adresser aux vivants. Notre tentative est celle d'un vivre ensemble, d'un théâtre qui garde ses portes et ses fenêtres ouvertes sur le monde. *(T. R.)*

PRÉSENTATION DES TEXTES

Iphigénie : Nous sommes à Aulis. Agamemnon, le roi, Ménélas et les Grecs désirent Hélène. Ils désirent Troie. Il n'y a pas de vent. Impossible d'embarquer. Iphigénie doit être sacrifiée. Iphigénie, fille du roi, fille de Clytemnestre. Clytemnestre implore Agamemnon. Iphigénie décide de mourir. Iphigénie est morte. Iphigénie meurt et le vent se lève.

Agamemnon : Nous sommes à Argos. Clytemnestre, la femme d'Agamemnon, a Égisthe pour amant. Dix ans ont passé. Agamemnon rentre victorieux. Agamemnon rentre de Troie avec Cassandre. Une fête se prépare. Clytemnestre et Égisthe tuent Agamemnon. Clytemnestre venge la mort de sa fille Iphigénie. Cassandre meurt elle aussi. C'est le brouillard.

Électre : Nous sommes en périphérie d'Argos. Électre et Oreste sont frère et sœur, enfants de Clytemnestre et Agamemnon. Oreste a été contraint à l'exil. Électre a été mariée à un pauvre laboureur. Électre veut se venger. Oreste est de retour. Électre et Oreste se retrouvent. Oreste tue Égisthe. Électre et Oreste tuent leur mère, Clytemnestre. Électre est heureuse. Oreste, non. Le vent se lève.

GENRE : théâtre contemporain, réécriture de tragédies grecques

CRÉATION

Iphigénie, *Agamemnon* et *Électre* ont été créés dans une mise en scène de l'auteur au Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne, respectivement les 11, 12 et 13 septembre 2015, en coproduction avec le Teatro Viriato.

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Iphigénie, Agamemnon, Électre de Tiago Rodrigues

L'AUTEUR

Nouveau directeur artistique du Théâtre National Dona Maria II à Lisbonne, une des plus anciennes et prestigieuses institutions du Portugal, Tiago Rodrigues est acteur, dramaturge, metteur en scène et producteur. Auteur, il écrit des scénarios, de la poésie, des chansons ou encore des billets d'opinion publiés dans la presse. Au cinéma, il joue sous la direction du réalisateur João Canijo dans *Mal Nascida*. À la télévision, il est le directeur créatif de la série culte *Zapping*. Pédagogue, il est régulièrement invité à enseigner la dramaturgie dans les classes d'Anne Teresa De Keersmaeker (P.A.R.T.S.), ainsi qu'à l'université d'Évora. Au théâtre, on le voit dans les créations du collectif belge tg STAN. En 2003, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro et est remarqué pour son approche nouvelle de la dramaturgie, comme pour ses collaborations avec des artistes internationaux (Tony Chakar et Rabih Mroué, Tim Etchells ou encore le groupe Nature Theater of Oklahoma). Tiago Rodrigues a également monté les textes d'une génération émergente d'auteurs portugais. Son implication dans la vie artistique de son pays, la vision politique et métapoétique de son théâtre font de lui un metteur en scène présent sur les plus grandes scènes européennes.

LE TRADUCTEUR

Thomas Resendes est acteur, metteur en scène et traducteur. Formé à l'EDT 91, il a joué entre autre dans les pièces de Nicolas Zlatoff, Fabrice Henry et de Sarah Mouline. En 2017, son spectacle *Les Ennemis publics* est finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène. En 2019, il coécrit avec Florian Choquart les pièces *Penrose* (La Chartreuse, CNES ; Les Plateaux Sauvages) et *Cassavetes* (Théâtre Lucernaire).

Depuis 2015, Thomas Resendes a traduit les pièces des metteurs en scène et dramaturges portugais Tiago Rodrigues, Joana Bértholo, Pedro Alves, André Amálio, Raquel André, Miguel Loureiro. Il travaille régulièrement pour le Théâtre de la Tête Noire et le festival Chantiers d'Europe du Théâtre de la Ville.

EXTRAIT p. 10-11

LE CHŒUR. – Je me souviens qu'il y avait un chœur
Un chœur de femmes
Étaient-ce toutes des femmes ?
Toutes des femmes
Toutes des femmes et elles étaient en colère
Nous sommes le chœur des femmes en colère
Des femmes en tout genre
Vieilles, jeunes, belles, laides, grandes et petites
Toutes en colère
Nous sommes un chœur en colère
Nous sommes en colère contre l'histoire que nous racontons
Nous sommes en colère de raconter toujours la même histoire
Nous sommes en colère parce que nous nous souvenons
Nous nous souvenons, comme si c'était *ici et maintenant*
Le *ici et maintenant* du jour d'avant la guerre
Nous sommes en colère d'être de retour dans la baie d'Aulis
Où les quilles des navires pourrissent parce qu'il n'y a pas de vent
Pas une brise
Ce qui nous rend encore plus en colère
Les voiles des navires sont des fleurs fanées
Et les soldats, nos maris, se fanent à leur tour
D'attendre sous leurs tentes
Seules les femmes savent fleurir dans l'attente

DU MÊME AUTEUR

L'ensemble de son œuvre est publié par Les Solitaires Intempestifs. Les titres les plus vendus sont :
By Heart (Apprendre par cœur), traduit par Thomas Resendes ;
Tristesse et joie dans la vie des girafes, traduit par Thomas Quillardet ;
Souffle (Sopro) suivi de *Sa façon de mourir*, traduit par Thomas Resendes.

978-2-84681-613-7

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 12 euros

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 8 octobre 2020

ISBN : 978-2-84681-613-7

Les Solitaires Intempestifs

À la carabine

de Pauline Peyrade

Ouvrage publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

- Retour sur une situation d'abus sexuel
- Argumentaire sur l'usage de la violence entre enfants
- Texte et thématique abordables pour des adolescents
- Écrit dans une langue des jeunes d'aujourd'hui mais qui n'abandonne pas sa propre poétique

PRESENTATION DU TEXTE

Le point de départ de l'écriture, c'est l'histoire d'une enfant de onze ans qu'un tribunal français a reconnue consentante à son propre viol. Cette enfant devenue jeune femme, l'écriture l'invite à se faire justice elle-même. La pièce met en scène la jeune fille et son agresseur, un ami de son frère, dans une situation qui dérape, qui n'est pas préméditée, mais dont l'agresseur demeure responsable, pour ne pas dire coupable.

Ce n'est pas une réparation. Ce n'est pas une résilience. Parce qu'il y a des points de non-retour, des intolérables. Parce qu'à la violence extrême ne répond pas l'espoir, ni la compassion, ni la compréhension. Parce qu'il y a des choses qu'on ne peut pas sauver, des irréparables. Parce que l'irréparable ne doit pas être un renoncement. Parce que quand on a été tiré trop bas il n'y a pas de sortie par le haut, il faut éclater le mur à la dynamite pour se sortir du trou. Parce que l'Histoire a canonisé Martin Luther King et diabolisé Malcom X, alors que l'un n'aurait pas pu se faire entendre sans l'autre. Parce qu'on exhorte les soumis·e·s à la non-violence, au silence, à l'humour, à la patience, afin d'éviter que les forces ne se renversent. Parce que les femmes qui usent de la violence deviennent aussitôt des monstres. Parce que ça ne peut plus se passer comme ça. Parce qu'à la violence répond la violence, implacable, furieuse.

PERSONNAGES : deux femmes GENRE : théâtre contemporain

EN SCÈNE

Ce texte a été créé dans le cadre de Éducation & Proximité, un programme national de cohésion sociale par l'éducation artistique et culturelle, initié par La Colline et développé en partenariat avec le Théâtre national de Strasbourg et la Comédie de Reims.

Le spectacle sera en tournée au cours de la saison 2020-2021.

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

À la carabine de Pauline Peyrade

L'AUTEURE

Photo © Pauline Peyrade

Pauline Peyrade est auteure, metteuse en scène et, depuis 2019, coresponsable du département Écrivain·e·s-Dramaturges de l'ENSATT avec Samuel Gallet. Après des études de littérature (khâgne, lycée Henri-IV), elle fait un master de mise en scène à la Royal Academy of Dramatic Art (Londres). Parmi ses textes, *0615* a été mis en ondes sur France Culture (finaliste du Prix Italia 2017) ; *Ctrl-X* mis en scène par Cyril Teste en 2016 et finaliste du Prix Bernard-Marie Koltès en 2017 ; *Bois Impériaux* créé par le Collectif Das Plateau en 2018. En 2015, elle présente un Sujet à Vif au Festival d'Avignon avec la circassienne Justine Berthillot et fonde avec elle la #CiE. Elles créent le texte *Poings* en 2018 et *Carrosse* en 2019. *Poings* a été finaliste du Grand Prix de Littérature Artcena 2018 et lauréat du Prix Bernard-Marie Koltès 2019.

Ses textes sont traduits en anglais, allemand, espagnol, portugais, catalan, italien, tchèque. Ils sont publiés aux Solitaires Intempestifs.

DE LA MÊME AUTEURE

Quatre textes pour découvrir l'œuvre de cette jeune auteure :

- *Poings*, lauréat du Prix Bernard Marie Koltès du TNS en 2018, sera sur les scènes au cours de la saison 2020-2021 ;
- *Ctrl-X* suivi de *Bois Impériaux ;*
- *Portrait d'une sirène* (Trois contes : *Princesse de pierre*, *Rouge dents* et *Carrosse*).

EXTRAIT p. 42

Je ne sens plus rien. Quand ça monte, ça bloque, ça se ferme, la gorge, le ventre, partout. Est-ce que j'ai pas le droit, moi, qu'on me caresse sans que je pense, très loin dans ma tête mais encore quelque part, aux marques de tes doigts sur ma peau ? Est-ce que j'ai pas le droit de prendre l'homme que j'aime dans ma bouche sans me sentir sale et forcée, sans que ça coince dans ma gorge et dans ma poitrine ? Est-ce que j'ai pas le droit d'être heureuse sans tourner en rond dans ma tête pendant que les mains de l'homme que j'aime sur ma peau veulent me faire du bien et que je ne peux pas parce que ta main a pris la mienne et que c'est comme si j'avais dit ok, prends tout, sers-toi, et que tout le monde est d'accord avec ça ?

DANS LA PRESSE

La densité de la pièce où aucun mot n'est de trop, où le non-dit a son mot à dire, confirme si besoin était la qualité et l'originalité du travail de Pauline Peyrade.

Jean-Pierre Thibaudat, Blog *Médiapart.*